9 novembre 2007

Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)

Le Hezbollah a effectué un exercice à grande échelle de trois jours au Sud-Liban peu de temps après les importantes manœuvres de Tsahal en Galilée. L'exercice visait à envoyer un message de dissuasion à Israël et à faire savoir que le Hezbollah a rétabli ses capacités opérationnelles détériorées durant la seconde guerre du Liban, y compris son potentiel de roquettes.

Exercice militaire du Hezbollah
(images illustratives diffusées par la télévision Al-Manar le 1er août 2006).

Aperçu général

1. Début Novembre, le Hezbollah a organisé un vaste exercice militaire au Sud-Liban qui a été couvert par *Al-Akhbar*, le journal libanais affilié au Hezbollah. Ce journal a annoncé qu'il s'agissait "du plus grand exercice organisé dans l'histoire du Hezbollah." Il a duré trois jours et a permis de passer en revue, méthodiquement, les capacités militaires du Hezbollah (y compris les roquettes et les missiles antichars), sur la base des leçons de la seconde guerre du Liban.

2. Selon nous, **l'objectif de l'exercice** était d'examiner l'état de préparation militaire du Hezbollah, qui a été **rétabli** au cours de l'année passée après les dégâts subis durant la seconde guerre du Liban. De plus, le timing choisi (quelques jours après un important exercice de Tsahal), l'annonce de l'exercice et les éléments retenus (y compris des tirs de roquettes), visaient à envoyer un message de dissuasion à Israël. L'exercice visait à faire comprendre à l'Etat hébreu que le Hezbollah a tiré les leçons de la guerre de l'année dernière et est **complètement prêt du point de vue opérationnel**. Pour les partisans comme pour les détracteurs du Hezbollah au Liban, cet exercice visait à envoyer un message de force et à montrer que le Hezbollah est toujours "le bouclier du Liban" contre "l'agression israélienne."

Récapitulatif, description et objectifs de l'exercice

3. Deux hauts responsables du Hezbollah, cheik **Naim Qassem** (le second de Hassan Nasrallah) et **Mahmoud Qumati** (membre du bureau politique), ont confirmé la tenue de l'exercice et ont précisé son contexte ainsi que ses objectifs. Cheik Naim Qassem a déclaré que la manœuvre avait eu lieu suite à un exercice israélien auquel 50 000 soldats avaient participé[1] (Télévision OTV, 5 novembre 2007). Mahmoud Qumati a déclaré qu'il avait eu lieu suite aux manœuvres

[1] Un large exercice combiné de Tsahal qui a pris fin le 31 octobre. Il devait avoir lieu sur le plateau du Golan, mais afin d'éviter des tensions avec les Syriens, il s'est finalement tenu en Galilée. Cet exercice était l'un des plus importants organisés ces dernières années. Des dizaines de milliers de soldats, y compris des réservistes, y ont participé (site Internet du bureau du porte-parole de Tsahal, 31 octobre 2007).

israéliennes et aux survols quotidiens de l'armée de l'air israélienne dans l'espace aérien libanais. Son objectif, a-t-il dit, était de montrer que le Hezbollah peut réagir immédiatement à n'importe quelle action agressive de "l'ennemi israélien" effectuée contre le Liban (Télévision iranienne Al-'Alam, 5 novembre 2007).

4. Cheik Naim Qassem a déclaré que l'exercice n'avait pas inclus le transport d'armes dans des lieux interdits. Il a ajouté que les forces de la FINUL avaient observé le mouvement des membres de l'organisation, et a précisé que les participants à l'exercice n'étaient pas armés. Selon lui, il n'était donc pas nécessaire de coordonner sa tenue avec la FINUL et l'armée libanaise puisque l'exercice du Hezbollah n'a pas violé la résolution 1701 du Conseil de sécurité de l'ONU (Télévision OTV, 5 novembre 2007).

L'exercice selon *Al-Akhbar*

5. Les informations suivantes ont paru dans le quotidien libanais pro-syrien et pro-Hezbollah *Al-Akhbar* le 5 novembre :

1) L'exercice a **duré trois jours**. L'ordre de sa tenue a été lancé quelques jours avant l'article paru dans le journal, c'est-à-dire début Novembre (Selon l'article du 6 novembre dans *Al-Hayat*, il a débuté le 2 novembre et s'est terminé le 4 novembre.)

2) L'exercice a eu lieu de Rosh Haniqra aux pentes du Hermon, **de la frontière israélo-libanaise à une profondeur d'une douzaine de kilomètres dans le Sud-Liban.** (Selon un article paru dans *Al-Hayat* le 6 novembre, il a également eu lieu dans deux quartiers de la banlieue chi'ite du Sud du Beyrouth.)

3) **Des milliers de membres du Hezbollah y ont participé**, incluant des unités militaires, sécuritaires et logistiques. Le leader de l'organisation, **Hassan Nasrallah, a personnellement supervisé tous les exercices.**

4) L'exercice simulait **"une action défensive générale contre une guerre israélienne totale contre le Liban,"** ainsi que la simulation

d'un scénario de "danger accru pour le Liban **si l'Israël effectue un acte agressif contre la Syrie."**

5) L'exercice a examiné les échecs et les leçons à tirer de la seconde guerre du Liban. Il a également permis de passer en revue **l'état de préparation des armes antichars du Hezbollah**, les capacités de son corps d'ingénierie, sa défense anti-aérienne, les unités de premiers secours, les unités de communications et de logistique, ainsi que son unité d'information militaire.

6) **La puissance en matière de missile du Hezbollah était également "au centre de l'exercice."** L'état de préparation de plusieurs roquettes a été examiné "afin qu'elles soient opérationnelles, coordonnées, et qu'elles puissent atteindre toute la Palestine occupée." L'exercice a simulé l'attaque d'une unité d'appui de feu du Hezbollah contre "toutes les positions israéliennes jusqu'à la Palestine occupée."

7) À la fin de l'exercice Hassan Nasrallah a félicité les milliers de participants et a déclaré qu'il espérait qu""amis et adversaires" comprennent que le Hezbollah est **tout à fait prêt à faire face à n'importe quel type de menace israélienne.**

Réactions

Le gouvernement libanais

6. **Le Premier ministre libanais Fuad Siniora** a prétendu qu'aucune manœuvre ne s'était déroulée au Sud-Liban et qu'aucun mouvement inhabituel de militaires ou de civils n'avait été observé. "Il s'agit uniquement d'une simulation [avec des gens travaillant] sur papier dans des bureaux... Il n'y a eu absolument aucune activité sur le terrain" (Site Internet Lebanon Now, 5 novembre 2007). Ses propos visaient à minimiser l'importance de l'exercice, organisé au mépris du gouvernement libanais.

FINUL

7. La porte-parole de la FINUL Yasmina Bouziane a démenti les informations rapportées dans *Al-Akhbar*, affirmant qu'elle s'appuyait sur le démenti du gouvernement libanais. Elle a ajouté que les forces armées libanaises avaient la responsabilité principale d'assurer la sécurité au Sud-Liban et de débarrasser le secteur entre la ligne bleue et le fleuve Litani des groupes armés ou des armes non autorisées (*Al-Sharq Al-Awsat*, 6 novembre 2007).

Syrie

8. Selon un article publié dans le journal syrien *Al-Watan*, l'exercice du Hezbollah ("la résistance libanaise") a envoyé "un message stratégique et politique sur sa capacité à arrêter une agression israélienne." Les exercices, selon le journal, corroborent les déclarations de Hassan Nasrallah selon qui les capacités humaines, militaires et technologiques de l'organisation ont été renforcées depuis la [seconde] guerre [du Liban]. Le Hezbollah "a publiquement annoncé qu'il avait retenu toutes les leçons de la guerre de 2006 et qu'il était prêt à affronter toute escapade israélienne ou américaine sous forme d'agression contre le Liban" (Al-Watan, 6 novembre 2007).

Violation directe de la résolution 1701 du Conseil de Sécurité de l'ONU

9. La résolution 1701 du Conseil de Sécurité 1701, qui a mis fin à la seconde guerre du Liban, impose l'autorité gouvernementale libanaise sur le Sud-Liban. Selon la résolution, **seul le gouvernement libanais, soutenu par la FINUL,** est supposé œuvrer au Sud-Liban afin de mettre en application la démilitarisation de la région et de s'assurer de l'absence du Hezbollah et d'autres groupes terroristes[2]. Selon la résolution, le secrétaire général de l'ONU était supposé

[2] A ce sujet, voir l'article du 13 août 2007 intitulé " Un an après le vote de la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité qui a mis fin à la seconde guerre du Liban : rapport intérimaire" à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/un1701_f0807.pdf .

soumettre une suggestion au Conseil de Sécurité au sujet du désarmement des groupes armés, notamment du Hezbollah, sous trente jours.

10. L'exercice du Hezbollah, même si les milliers de membres qui y ont participé n'étaient pas armés[3], est une **violation de la résolution 1701 du Conseil de Sécurité et un affront tant à la FINUL qu'au gouvernement libanais.** Son but principal était de démontrer l'état de préparation opérationnel de l'infrastructure militaire réhabilitée du Hezbollah, y compris son arsenal de roquettes. Le message que le Hezbollah est toujours "le bouclier du Liban" constitue également une violation de la résolution 1701 du Conseil de sécurité, selon laquelle le gouvernement libanais, soutenu par la FINUL, est exclusivement responsable de la sécurité au Sud-Liban.

[3] Afin d'éviter toute confrontation frontale avec l'armée libanaise et la FINUL et d'empêcher toute interférence dans la réhabilitation de son infrastructure militaire, depuis la fin de la seconde guerre du Liban le Hezbollah au Sud-Liban a adopté une attitude discrète. Ses membres font attention à ne pas porter d'uniformes, à ne pas arborer d'armes en public et à éviter toute exposition médiatique.